

Mythologie, Paris, 1627 - X [20] : Des rivières Infernales

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[20\] : De fluminibus inferorum](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[20\] : De fluminibus inferorum](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[20\] : Des rivières Infernales](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 02 : D'Acheron](#) a pour résumé ce document

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 03 : De Styx](#) a pour résumé ce document

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 04 : Du Cocyte](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [20] : Des rivières Infernales, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1286>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1052-1053

Du monde

Toponymes[Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

troient que celui qui se veut enrichir ne doit craindre, ny vergogne, ny vilainie, ny deshonneur; c'est à dire qu'il doit estre perfide & meschant. Car quels sont les roussins qui tirent le carrosse de Pluton? Alastor pernicieux, Orphnee obscur, Nyctee nocturne, Aithon ardent: pource que la cruauté, l'oubliance d'equiré, l'ignorance de raison, accompagnent ordinairement cet ardent desir des richesses, ce sont les cheuaux desquels Pluton est monté.

De Plute.

ET d'autant que l'esprit humain ne peut estre vtilement oisif, ils ont voulu par l'inuention de Plute exhorter les hommes à l'estude du labourage, disant que Plute estoit fils de Cerés, c'est à dire, que les richesses sont filles de la terre, comme ainsi soit que les biens procedans du rapport de la terre sont de tres-iuste acquisition. On le feignoit estre auugle, departissant les biens aux hommes sans aucun respect: parce que les conseils de Dieu sont inconus aux humains, & ne les peuuent ny ne doiuent rechercher trop curieusement; ains se contenter de leur condition. Mais afin qu'on ne pensast point qu'aucune chose aduint temerairement & sans la prouidence de Dieu, ils ont mieux aymé introduire vn Dieu auugle, que de permettre qu'on creut aucun forfait se pouuoir commettre au deçeu de la Majesté Diuine.

Des riuieres Infernales.

OR afin qu'il fust euident que l'integrité & innocence est non seulement fort duiſible durât la vie de l'homme pour bien viure & en repos de cōscience; mais aussi que c'est vn tres-certain & agreable sauſconduit & passeport à ceux qui sont prests de rendre l'esprit, de porter ce tesmoignage en leur ame d'auoir vescu saintement & selon Dieu; ils ont enseigné que les defuncts estoient effrayez de diuerſes terreurs & dangers, & qu'il y auoit es Enfers des monstres appareillez à les bourreler selon la qualité de leurs fautes commises. L'onde de la riuere d'Acheron emportoit avec vn estrange bruit les ſcelerats, pource que la conscience & memoire des vilainies, cruantez & autres malefices tourmente merueilleusement l'ame prestee à sortir de la prison corporelle. C'est ainsi qu'ils ont voulu signifier que nous de uons conformer nostre vie, en sorte que la resſouuenance du temps passé console nos ames quand nous serons en l'article de la mort, les certifiant avec verité d'auoir vescu en innocence & integrité, & nous donner l'assurance de nous pouuoir presenter la teste leuee & sans vergogne deuant le ſiege de ces rigoureux Iuges infernaux. Mais quiconque auoit mené vne vie dissoluë & criminelle, il trauersoit avec pleurs & lamentations les riuieres descrites en son lieu.

Car sous cette fiction ils ont exprimé les soucis & chagrins attristans voire bourrelans les consciences à l'article de la mort, pour détourner les furieux de toutes malversations. Et dès que les trespassez arrivoient sur le bord desdites rivières, s'il se trouvoit quelque ame qui fust là descendue par quelque moyen illegitime, à laquelle on n'eust rendu le dernier deuoir, elle auoit tout loisir de se promener deuant qu'estre receuë en la barque de Charon. Mais toutes celles qui estoient touchees d'une vraye repentance de leurs pechez, & colloquoient toute leur esperance en la clemence & bonté de Dieu, il les passoit volontiers. Tout cela ne tend qu'à nous rendre gens de bien; comme ainsi soit que la preud'homme est ordinairement accompagnée de ioye, de contentement en l'ame, & de confiance: & combien que nos forces soient trop debiles pour atteindre à ce poinct, toutefois quand nous y apportons une bonne volonté, Dieu supplée à nos imperfections & à nos defauts.

Explication Physique de Cerbere.

Cerberes reçoit avec caresse les ames deualées aux Enfers: si puis après elles pensent sortir & retourner au monde, il leur fait tant de frayeurs par ses abois espouventables qu'elles n'osent crouler. Cela ne signifie rien autre que la nature des choses qui se plaît en la naissance des creatures, & se fâche de les voir mourir. Par tels contes les Anciens signifioient l'immortalité des ames: car les Pythagoriciens ont enseigné que les ames estoient de toute eternité, & qu'elles estoient transmises du ciel es corps humains comme à des Enfers: à la venue desquelles nature s'esliouyt, & se contriste quand elles veulent retourner aux ciëux.

Explication Morale.

Cerberes est l'auarice & cōuoitise des richesses qui les caresse à leur venue, mais s'afflige & se deult quand elle void faire des frais, fussent-ils necessaires. Il a plusieurs testes: d'autant que d'une seule source d'auarice deçoulent plusieurs meschancetez: & nul ne peut estre en mesme temps auare & homme de bien; veu que l'auarice & la probité se font perpetuellement la guerre.

Des Parques.

Les Anciens ont tenu les Parques pour Deesses tres-puissantes, qui tinssent en leur subiection toutes creatures; & les ont dictes filles de Iupiter & de Themis, d'autât que selon la doctrine des Pythagoriciens, qui tenoient que les ames ne fissent que passer de corps en corps, Dieu despartoit de chacune ame tel corps & telle condition que meritoit la premiere façon de viure qu'il auoit suiuy; ou parce que Dieu